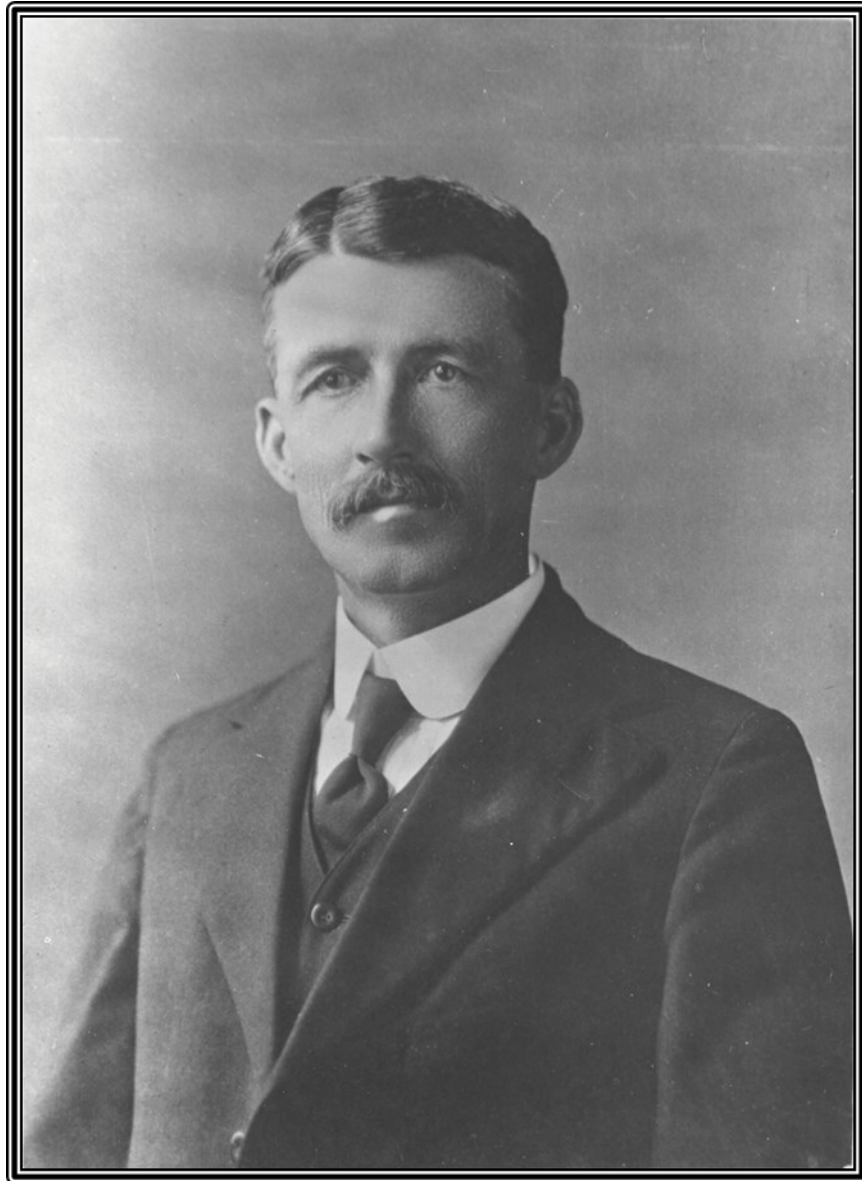




Ça m'Chicotte

nous rassemble ...

*Édition spéciale consacrée à Adélarde Lambert
collectionneur et folkloriste né à Saint-Cuthbert en 1867*



*Adélarde Lambert, par Marius Barbeau, 1935
Musée canadien de l'histoire, 78577*

Dans ce numéro

- | | | |
|---|---------------------------------|-------------------------------------|
| 2- Éditorial | 12- Les Pouces verts | 19- À tire d'aile |
| 3- Gens d'ici | 14- Connaissez-vous l'urushiol? | 20- Allez embarque! |
| 4- Adélarde Lambert, sa vie et son oeuvre | 15- Chronique santé | 20- Votre opinion/Pour nous joindre |
| 6- Photo-reportage | 16- Saint-Cuthbert m'inspire | 21- Mots croisés |
| 8- Ça m'Chicotte a rencontré... | 17- Environnement | 22- Annonceurs |
| 10- À la découverte d'Adélarde Lambert | 18- Lectures | |



Ça m'Chicotte

Éditorial



Chers citoyennes et citoyens de Saint-Cuthbert,

Permettez-moi de me présenter et de vous décrire le parcours qui m'amène jusqu'à vous. Je m'appelle Danielle Martineau, native de Québec, mais c'est dans Lanaudière que je me suis installée et où je réside depuis 1991, là où les valeurs exprimées par la vitalité de la musique et de la chanson traditionnelles sont manifestes. Immagée tôt dans l'univers classique avec une formation au Conservatoire de Québec et ayant baigné jeune dans le rock, je n'avais rien dans mes bagages qui pouvait me conduire vers la tradition. Et pourtant...

J'ai rapidement découvert que la tradition puise ses sources dans la mémoire et les racines de l'être humain. J'ai commencé par me consacrer à la danse traditionnelle, fondant les *Danseries* de Québec, devenu Le Centre de valorisation du patrimoine vivant. Parallèlement, j'ai exercé le métier d'artiste de la scène au sein de plusieurs formations, dont *Joséphine*, *Accordéidon*, *Les Crapaudes*. À travers nos spectacles partout au Québec, au Canada, aux États-Unis et en Europe, j'ai toujours eu le souci de rencontrer tous les publics, incluant les jeunes dans les écoles, et de leur faire partager la richesse de notre culture francophone au Québec.

Dès mes premiers contacts avec le milieu traditionnel, j'ai été frappée par la générosité des gens. Voilà pourquoi aujourd'hui encore je continue de leur rendre hommage et de mettre en valeur ces *belles personnes* qui chantent et dansent. J'utilise tous les moyens dont je dispose pour concrétiser mon engagement, je poursuis ma quête et marche sur les traces de la tradition. Je rencontre les gens qui la véhiculent encore. Et je fouille, explore, remonte aux sources et tente de comprendre.

Depuis déjà trente-trois ans, mon travail s'est diversifié. Je suis continuellement en quête de partenaires avec qui je m'associe et avec lesquels je conçois de nouveaux projets de développement durable. Des projets qui commencent tous par une phase de recherche et de documentation et qui se terminent généralement par la création d'un nouvel organisme ou lieu de diffusion, un spectacle, un disque ou encore une publication comme le livre *On a du plaisir nous autres!* sur la transmission des traditions dans Lanaudière. Je participe toujours activement au développement culturel de la région dans mon domaine : colloque Lanaudière, Terre de tradition, création du CRAPO (Centre régional d'animation du patrimoine oral) de Lanaudière, mise en place du Centre du Patrimoine Vivant de Lanaudière. Je le fais à ma manière et avec mes valeurs, doucement et discrètement, mais avec beaucoup de conviction et de passion.

La première fois que j'ai découvert l'existence de Saint-Cuthbert, c'était il y a déjà trente ans, alors que je faisais des recherches spécialisées sur les plus anciennes archives de danses et de rondes chantées connues au Québec. C'est alors que le nom d'Adélarde Lambert et Saint-Cuthbert me sont apparus comme une source incontournable de références à ce sujet. Depuis 2012, la loi 82 sur le patrimoine culturel est en œuvre. Connaissant l'importance du travail d'Adélarde Lambert et de l'héritage unique qu'il a laissé aux Québécois grâce à la collection impressionnante des faits de folklore hérités de sa famille, je sais qu'il est possible de mettre en valeur ce répertoire et ces pratiques afin que la société québécoise découvre la richesse, la profondeur de nos traditions et leur pertinence pour aujourd'hui. C'est exactement le rôle d'une médiatrice culturelle!

J'ai l'intention de mettre toute mon expertise et tout mon cœur à ce travail de mise en valeur, en collaboration avec la MRC de D'Autray et la Municipalité de Saint-Cuthbert. Dans un premier temps, j'accompagnerai les gens de la région afin qu'ils prennent conscience de la valeur patrimoniale du travail de M. Lambert. Un développement concret et durable pour Saint-Cuthbert est possible. Il se fera au rythme de l'adhésion de la population et de sa prise en charge de cet important héritage culturel. Le comité de mise en œuvre de ce projet est déjà très actif et passionné, ce qui facilite grandement le travail. La preuve, cette édition du *Ça m'Chicotte* sur Adélarde Lambert. Félicitations à toute l'équipe de rédaction et merci de votre implication!

Quand je vois des gens de tous âges qui dansent ou qui chantent leur folklore, je les trouve beaux. L'art est dans chaque personne, tant chez ceux qui ont eu la chance de le recevoir par transmission directe que chez ceux qui choisissent de vivre cette tradition au présent. C'est ce que je souhaite à tous ceux et celles qui bénéficieront des activités reliées à la mise en valeur de l'héritage d'Adélarde Lambert, né à Saint-Cuthbert et passionné par sa culture!

***Danielle Martineau**

Ça m'Chicotte
nous rassemble ...

Publication : trimestrielle gratuite

Tirage : 875 copies

Site : sites.google.com/site/amischicot

Courriel : amischicot@gmail.com

Équipe du Ça m'Chicotte

Responsable : Claude Vallières

Coordonnatrice : Louise Moreau

Correction/révision : Nicole Bossard et Michelle Mauffette

Membres : Raymond Bourgeois, Isabelle Padula, Julie Rémillard, Reine Roberge, Vicky Violette

Collaboration au présent numéro

Rédaction : Raymond Bourgeois, Gabrielle Dion, Charles Gratton, Danielle Martineau, Michelle Mauffette, Denise Rémillard, Julie Rémillard, Reine Roberge, Sylvain Toupin, Jean Vachon, Claude Vallières

Invitée spéciale :

Florence Delisle Doucet

L'équipe se réserve le droit d'abrégier les textes, ainsi que de les publier ou non.

Les textes n'engagent toutefois que la responsabilité et l'opinion de leurs rédacteurs.

© *Droits de reproduction autorisés avec mention complète de la source.*

♻️ *Imprimé sur du papier recyclé.*

GENS D'ICI :

SYLVAIN LAMBERT

*Texte : Raymond Bourgeois
Mado Robillard
Photos : Sylvain Lambert
Claude Vallières



Sylvain, 5 ans

Sylvain Lambert est quelqu'un d'ici, né à Saint-Cuthbert en 1964, fils de Solange Fontaine et de Marcel Lambert. Depuis sa jeunesse, il rêvait de s'installer sur le bord de la rivière Chicot dans le rang Saint-André. Chaque fois, qu'il passait en auto avec son père pour aller à Saint-Edmond, il le faisait ralentir pour observer ce magnifique paysage.

Son rêve est devenu réalité en 1997, lorsqu'il s'est porté acquéreur de la propriété qu'il habite maintenant. Pour l'avoir visitée, je vous le dis c'est extraordinaire.



Marcel Lambert



Solange Fontaine

De l'autre côté de la rivière, en pleine nature, c'est un autre monde. En hiver Sylvain nourrit pas loin d'une quinzaine de petits chevreuils qu'il voit disparaître avec le printemps. En été, une douce musique charme ses oreilles : c'est l'eau qui dévale le barrage (barrage qui servait autrefois à alimenter le moulin des Fourches).

Après avoir obtenu son diplôme en art dentaire de l'Université de Montréal en 1989, il pratique son métier de dentiste à l'hôpital de Puvirnituk durant cinq ans auprès d'une population qui a grandement besoin de ses services. Après ce séjour dans le Grand Nord, il retourne à l'université pendant deux ans pour se spécialiser. Depuis, il travaille trois jours par semaine comme dentiste dans une clinique à Berthierville.

Que fait-il du reste de son temps?

Deux passions l'occupent : le bien-être de ses parents et la généalogie.

Depuis plusieurs années, Sylvain est un ange gardien pour sa mère, qui réside dans un centre de soins afin de lui assurer une meilleure qualité de vie. Il la prend chez lui plusieurs jours par semaine et il fait tout pour elle. C'est sa manière de lui témoigner sa reconnaissance en la gâtant tant qu'il peut.



Jessica, fille de Sylvain, 16 ans



Depuis plus de cinq ans, il se passionne pour la généalogie. Les recherches sur sa propre famille et sur tous les Lambert depuis leur arrivée en terre québécoise lui ont permis de découvrir plusieurs secrets sur ses ancêtres. Il est une vraie mine d'or grâce à ses connaissances et ses documents exclusifs. Comme Adélarde Lambert, Sylvain est un grand collectionneur. Photos anciennes de maisons, de personnages, de cartes mortuaires font partie de sa riche collection de l'histoire de sa famille.



Photo prise à Saint-Edmond
au début des années 1920



Sylvain est un homme discret avec un grand cœur. Étant curieux de nature, il se passionne pour tous les événements qui racontent son histoire. Car il aime la partager avec son entourage.

Comme il est membre du comité de la mise en valeur de l'héritage d'Adélarde Lambert, nous pourrions le côtoyer plus souvent et mieux le connaître.

Herménégilde Lambert avec son épouse et ses 3 enfants. Il est né en 1879 et décédé en 1925. Il est de la 8^e génération. Son épouse, Dina Dubois est née elle aussi en 1879 et est décédée 10 ans après son mari, soit en 1935.

En avant-plan, on aperçoit Évangéline née en 1919 et décédée en 2011.

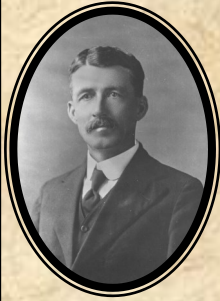
Derrière Herménégilde, Joseph, père de Marcel Lambert, grand-père de Sylvain et arrière-grand-père de Jessica.

Debout derrière Dina, Philippe né en 1904 et décédé en 1978.

Herménégilde et Dina sont donc les arrière-grands-parents de Sylvain et les arrière-arrière-grands-parents de Jessica qui est de la 12^e génération.

Adélarde Lambert

SA VIE ET SON OEUVRE



Pour en connaître un peu plus sur la vie d'Adélarde Lambert, il faut lire la thèse de Monsieur Armand Capistran dont le titre s'intitule : Bio-bibliographie d'Adélarde Lambert, collectionneur et folkloriste.

On y apprend qu'Adélarde Lambert, né le 15 mars et baptisé le 17 mars 1867 à St-Cuthbert, est l'un des treize enfants de Jean-Baptiste Lambert et de Léocadie Rinfret dit Malouin. Que parmi ses frères et sœurs, ce sont principalement Honoré, né en 1848, Joseph, en 1855, Georgiana, en 1857, Hormidas, en 1859, Malvina, Olivine, en 1865, et sa cadette Marie-Louise, née en 1869, qui l'aideront dans son œuvre de folkloriste. Le père d'Adélarde Lambert, après avoir perdu sa terre quitta St-Gabriel de Brandon en 1869 pour aller s'installer aux États-Unis. La famille demeura successivement à Woonsocket et à Albion dans le Rhode-Island, et à Putman dans le Connecticut. Ensuite la famille retourna au Canada, mais les récoltes n'ayant pas été bonnes, elle prit de nouveau la route des États-Unis.

Adélarde suivit sa famille lors des différents déplacements. Élevé dans un milieu étranger à la langue et aux traditions françaises, il reçut une solide formation familiale française, en fréquentant les petites écoles françaises comme l'école de M. Deragon à Woonsocket et l'école paroissiale de Notre-Dame-de-Lourdes à Fall River au Massachusset.

Mais comment lui vient le goût de collectionner et de lire tant de livres? C'est à Fall River lors d'une réunion entre Monsieur le curé Bédard et Monsieur Ferdinand Gagnon, auquel le jeune Adélarde assistait par curiosité. Ce n'était pas la réunion qui l'intéressait, c'étaient les rayons de la bibliothèque et les livres qui attisèrent sa curiosité. Il avoue cette passion lui-même : « *Je commençai à me nourrir de bonnes lectures, instructives, religieuses et patriotiques* ».

C'est ainsi qu'il débuta sa collection en achetant des livres avec les quelques sous qu'il gagnait comme petit messenger dans un magasin d'épicerie. Il quitta l'école à l'âge de 17 ans, sans avoir une instruction trop élevée mais suffisante pour se tirer d'affaires. Le plus important, c'est qu'il eut toujours la curiosité des livres et est devenu autodidacte.

En 1887, à 20 ans, il retourne au Canada pour y habiter pendant trois années. À St-Cyrille, son père avait entrepris de cultiver la terre. Il n'eut pas le temps de s'occuper des livres. Pendant ces années, il rencontre Philomène Vigneault qui devait devenir son épouse en 1890. Les parents de sa femme étaient originaires de St-Léonard d'Acton. Après son mariage, Adélarde reprend le chemin de la Nouvelle-Angleterre. Il s'établit dans la ville de Manchester au New Hampshire, où il reprend immédiatement sa manie de bouquiner, abandonnée pendant les trois années passées sur la terre au Canada.

Il devient alors agent pour le compte d'une compagnie de thé à Manchester. C'est en exerçant ces modestes fonctions qu'il continue à ramasser des livres de tout bord et de tout côté. Lorsqu'il partait le matin avec sa voiture chargée, il avait un double but : vendre sa marchandise et se procurer des livres.

Mais comment pouvait-il trouver des livres se rapportant aux Canadiens français, ou qui avaient pour auteurs des Canadiens français ou des Français? Beaucoup de Canadiens étaient venus s'établir dans les villes où il y avait des filatures de coton. Lorsque Lambert entrait dans une maison pour vendre son thé, et qu'il apercevait des livres, il demandait à les acheter. Souvent les gens lui donnaient ces livres pour s'en débarrasser. Adélarde Lambert connaissait la valeur de ces vieux bouquins. Il en amassa ainsi pendant plusieurs années. Il continua à collectionner des livres et des périodiques de cette façon. En 1918, sa collection atteignait près de quatre mille titres.

Adélarde Lambert s'intéressa aussi à la politique. Il s'est présenté comme candidat républicain à la charge de l'assistance publique de la ville de Manchester, et remporta la victoire en 1920. À l'instigation d'un ami, il se décida à publier son premier livre, *Rencontres et Entretiens* (1918), qui contient des récits et des anecdotes de faits vécus. Il écrira les années suivantes : *Contes de tante Rose* et *Journal d'un bibliophile* en 1927, *Propos d'un castor* en 1933 et *Castor nous revient* en 1934.

C'est vers la même époque qu'il vendit toute sa collection de livres, brochures et revues à L'Association Canado-Américaine, société de secours mutuels ayant son siège social à Manchester. C'est par l'intermédiaire de Monsieur l'abbé Henri Baudé, connu sous le nom de plume d'Henri Arles, qu'il a vendu sa collection pour un montant de trois mille dollars.

Voyons ce que dit un article tiré de l'Action Catholique : « M. Lambert aurait pu réaliser une fortune avec ce trésor d'antiquités. Mais, animé d'un sens patriotique qui l'honore, il voulut laisser aux siens, à ses compatriotes, le fruit de son patient labeur. Il accepte donc, en 1919, l'offre que lui en fit l'Association Canado-Américaine. C'est ainsi que la « Collection Lambert », plus riche, à certains points de vue, a-t-on dit, que la pourtant célèbre collection Gagnon dont s'enorgueillit la bibliothèque St-Sulpice de Montréal, fut tirée de l'ombre, mise à l'abri dans une voûte de sûreté, offerte à la curiosité des chercheurs, à l'esprit des historiens et des journalistes. » Cette bibliothèque contient une foule de livres entre autres quelques-uns du dix-septième siècle. Dans la collection Lambert, il y avait une édition de la « Relation de mère Marie de l'Incarnation » datant de 1676, soit la première édition.

Entre les années 1917 et 1919, Adélar Lambert avait commencé sa carrière de folkloriste. Il publie en collaboration avec Auguste Charbonnier, un musicien de Montréal, des chansons dans la revue musicale *Le Passe-Temps*. C'est le début de la collection des chansons et de contes et de jeux dont la plupart provenaient de sa famille. Son éditeur le mis en relation avec E.Z. Massicotte, archiviste du Palais de Justice de Montréal, qui lui fait connaître l'œuvre folklorique de Marius Barbeau. Lambert lui envoie des contes et des chansons au Musée National à Ottawa. Ce fut le début d'une collaboration et d'une correspondance qui dura près de 25 ans. La dernière lettre qu'il envoya à Marius Barbeau est datée du 14 juillet 1944.

C'est en 1921, qu'Adélar Lambert et sa famille décident de revenir au Canada. Il déménagea à Drummondville dans la rue Bellevue. Une fois arrivé à Drummondville, il s'occupa d'ouvrir une épicerie pour gagner sa vie.* Plusieurs années plus tard, Monsieur Adolphe Robert peint un portrait de sa demeure : « L'automobiliste arrivant à Drummondville par la route nationale venant de Sherbrooke, aperçoit, à l'entrée de la ville, un poste d'essence, les chances sont qu'il sera servi par un modeste vieillard que rien ne distingue du commun des mortels. Mais si le voyageur est un peu observateur, il constatera que ce vieillard a un journal soigneusement plié ou une brochure quelconque dans la poche de son habit. Ce vieillard est Adélar Lambert. »



Il est mort le 19 mai 1946. Ce n'est que le 10 juin 1946, qu'une dépêche datée de Drummondville annonça sa mort dans l'Action Catholique de Québec. Elle contenait un témoignage touchant : « Un homme vient de s'éteindre en notre ville, dont la mort a passé inaperçue ou presque dans le grand public, mais dont le souvenir, il nous semble mérité d'être rappelé et même souligné. Il s'agit d'Adélar Lambert, décédé ces jours derniers à son humble demeure du boulevard Mercure, paroisse St-Simon, à l'âge de 79 ans et deux mois.

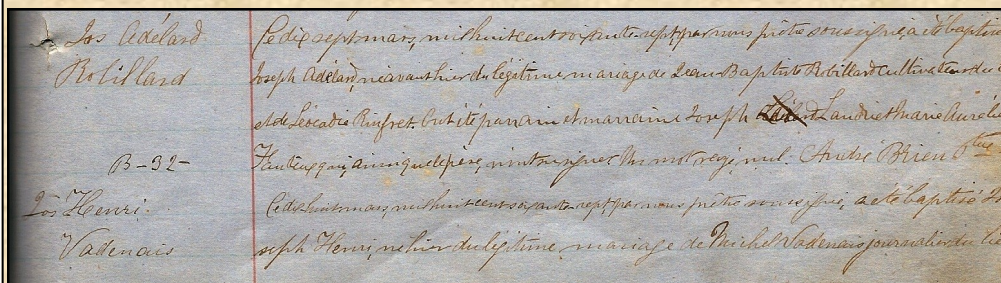
Le nom d'Adélar Lambert ne dit sans doute rien à la très grande majorité des gens. Il s'identifie toutefois avec une œuvre remarquable, unique peut-être, que ce simple artisan franco-américain a réalisée au cours de son existence d'homme du peuple.

Adélar Lambert n'est plus. Il a mérité le respect de ses compatriotes. Malheureusement, comme bien d'autres citoyens de mérite, il est mort ignoré. Mais la collection Lambert subsiste et elle subsistera toujours pour perpétuer le souvenir de ce fervent bibliophile, de cet ardent patriote. »

C'est un devoir de mémoire de vous avoir présenté Adélar Lambert. Maintenant lorsque vous entendrez le nom vous pourrez raconter qui il était et ce qu'il a fait.

NDLR¹ : Merci à Sabine Champagne de nous avoir permis de copier ce texte intégralement. On le retrouve dans "Terre Illustre", BULLETIN DE LIAISON DE L'ASSOCIATION DES LAMBERT D'AMÉRIQUE INC. 1991. Pages 12, 13 et 14 du Volume 18, numéro 2, août 2009, Bulletin 54.

NDLR² : Nous avons appris grâce à Mme Leblanc son arrière-petite-fille (12 juin 2014), que contrairement à ce qui est dit ici, Adélar donnait plutôt un coup de main au magasin et à la pompe qui appartenaient à son gendre, Fernando Leblanc.



L'acte de baptême de Joseph Adélar Robillard provient du registre du presbytère de Saint-Cuthbert.

Jos Adélar Robillard

« Le dix sept mars, mil huit cent soixante et sept, par nous prêtre soussigné, a été baptisé Joseph Adélar, né avant-hier du légitime mariage de Jean-Baptiste Robillard cultivateur du lieu et de Léocadie Rinfret. Ont été parrain et marraine Joseph Landri Landri et Marie Aurélie Fauteux qui, ainsi que le père n'ont su signer. Un mot rayé nul. André Brien ptre »

photo-reportage

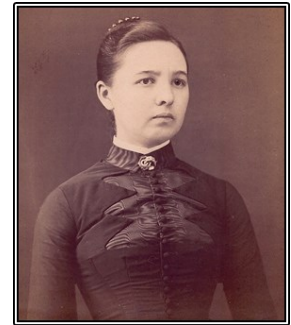
Le *Ça m'Chicotte* remercie mesdames Francine Leblanc et Madeleine Chabot qui ont généreusement collaboré à ce photo-reportage et partagé avec nous les photos de leurs albums de famille.

Une histoire... encore vivante!



PHOTO DE LA FAMILLE D'ADÉLARD LAMBERT – (vers 1910)

Assis : Philomène Vigneault, le bébé Adélar Junior dit Pit, Adélar Lambert.
 Debout : Alice (1899), Laure-Lydia (1896), Éva (1892), Rose (1895).
 Adélar Junior dit Pit est né le 11 février 1910.



Philomène Vigneault,
 épouse d'Adélar Lambert



Madeleine joue un air que sa
 mère Alice lui a montré :
 « Rose et Papillon »

Jusqu'à aujourd'hui, les descendants d'Adélar Lambert se sont presque tous regroupés à Drummondville. Ce n'est que récemment que les jeunes descendants commencent à s'éparpiller à travers le monde. On en retrouve en Australie. Par exemple, le jeune Pit a vécu aux États-Unis, comme son père, et il est venu finir ses jours à Drummondville.



Petits-enfants de gauche à droite :
 Madeleine, Lauraine, Georges, Louise, Lucille.



Arrière-petits-enfants de gauche à droite :
 Lisette, Pierre, Francine.



Le 25 mars dernier, la Municipalité régionale de comté (MRC) de D'Autray organisait une conférence de presse à Berthierville afin de présenter le projet « L'héritage culturel d'Adélarde Lambert »

Marie-Julie Asselin, agente de développement culturel de la MRC de D'Autray, animait cette conférence. Ce projet reçoit l'appui financier du ministère de la Culture et des Communications du Québec par l'entremise du Fonds du patrimoine culturel québécois. La MRC de D'Autray a d'autres partenaires qui viennent appuyer financièrement ce projet, soit la Municipalité de Saint-Cuthbert et le Conseil des arts du Canada.



M. Gaétan Gravel, préfet de la MRC et maire de Saint-Gabriel, M. Bruno Vadnais, président du comité culturel de la MRC et maire de Saint-Cuthbert, Mme Danielle Martineau, médiatrice culturelle pour le projet *L'héritage culturel d'Adélarde Lambert*.



Danielle Martineau propose une démarche pour nous faire découvrir l'œuvre immense d'Adélarde Lambert et son apport au patrimoine immatériel. Elle planifie déjà plusieurs activités intergénérationnelles de sensibilisation et de transmission sur tout le territoire d'autrén.



M. Bruno Vadnais a fait l'éloge de ce grand personnage natif de Saint-Cuthbert.



À l'avant : Danielle Joyal, directrice générale de la MRC, Gérard Jean, maire de Lanoraie, Jacques Patry, maire de Saint-Barthélemy, Francine Leblanc et Madeleine Chabot, respectivement arrière-petite-fille et petite-fille d'Adélarde Lambert. **2^e rangée :** Yvon Poirier, conseiller et maire suppléant de La Visitation-de-l'Île-Dupas et Jacques Rainville, coordonnateur de la Chapelle des Cuthbert, Nathalie Gauthier, conseillère rurale CLD de D'Autray, Lisette Falker, Maison de la famille de Lavaltrie. **3^e rangée :** Michelle Mauffette, Jacline Sylvestre-Brizard, Philippe Jetté, président du CPVL. **4^e rangée :** Jean-Guy Brizard, Christian Cantin, Noémie Lacoursière, stagiaire en culture MRC de D'Autray.



C'est avec beaucoup d'émotion et une grande fierté que Francine Leblanc, l'arrière-petite-fille de M. Lambert, a remercié tous ceux et celles qui ont contribué à faire découvrir enfin l'œuvre de son arrière-grand-père. Elle nous a raconté des souvenirs et des anecdotes de sa famille. Ce fut un témoignage très émouvant.

**Le Ça m'Chicotte a rencontré pour vous...
 deux descendantes d'Adélarde Lambert**

Le lancement du projet nous réservait une belle surprise : Mmes Madeleine Chabot et Francine Leblanc, respectivement petite-fille et arrière-petite-fille d'Adélarde Lambert, y étaient présentes. Elles nous ont gentiment accordé une entrevue impromptue pour le Ça m'Chicotte, qui s'est vite transformée en un échange chaleureux et informel dont voici les grandes lignes.

**Comment ces descendantes d'Adélarde Lambert
 ont été découvertes**



Francine Leblanc – Madeleine Chabot

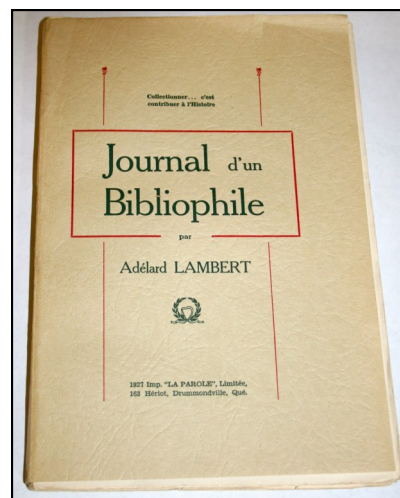
Toutes deux arrivaient de Drummondville où elles habitent. Danielle Martineau, venait à peine de découvrir leur existence grâce aux notes généalogiques recueillies par Sylvain Lambert (voir « Gens d'ici »). Et son premier appel téléphonique à Mme Chabot a reçu une réponse enthousiaste. Non seulement a-t-elle accepté de participer au lancement du projet, mais elle a entraîné avec elle sa petite-cousine Mme Leblanc. Toutes deux étaient déjà très intéressées à faire connaître et revivre l'œuvre de leur ancêtre commun et, d'emblée, elles ont voulu elles aussi s'impliquer à leur façon dans notre projet.

Une famille canadienne-française aux États-Unis



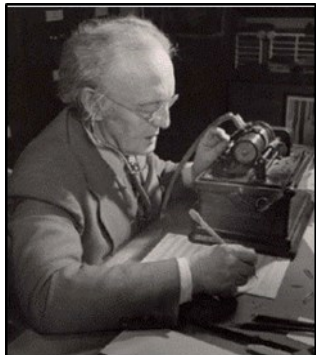
Nous avons interrogé nos visiteuses sur ce qui subsiste aujourd'hui dans la famille des longs séjours de leur ancêtre aux États-Unis. (Voir « Adélarde Lambert, sa vie, son œuvre » aux p. 4 et 5.) Par exemple, si la famille s'était anglicisée comme bien d'autres qui ont vécu là-bas. Pas du tout, répondent-elles tour à tour : « Le français est toujours demeuré la langue de tous les jours dans la famille, même si certains ont appris l'anglais ». Et votre famille était catholique? Bien sûr, nous ont-elles répondu et nous le sommes restés. Mais d'après elles, ce qui a beaucoup marqué l'enfance d'Adélarde et sa famille ce sont les épisodes de bagarres avec les Irlandais (un peu comme le montre le film *Louis Cyr*), car les rapports entre travailleurs émigrés dans ces petites villes industrielles étaient empreints de violence. Et en blaguant Mme Chabot ajoute « et dire qu'il a été baptisé à Saint-Cuthbert un 17 mars, fête de la Saint-Patrick, patron des Irlandais! S'il avait pu parler, il aurait demandé d'attendre au lendemain... ». Ces échauffourées ont incité leur mère à garder les enfants à la maison et à les occuper avec les chansons, contes et jeux qui avaient bercé sa propre jeunesse lanauoise.

La passion d'Adélarde pour la tradition était en train de naître. Cette passion s'est d'abord manifestée par un désir impérieux de collectionner les livres, revues et trouvailles de toutes sortes qui conservaient vivant le fait français en Amérique. Mme Chabot rappelle les propos de sa mère racontant que son père, Adélarde, colporteur et vendeur de thé, demandait d'être payé avec des livres quand l'acheteur manquait d'argent; alors, c'était lui, Adélarde, qui déboursait le prix du thé à son employeur. Il a ainsi accumulé un trésor qui a aussi suscité chez lui une vocation d'écrivain.



Drummondville, lieu de résidence d'Adélarde Lambert

Une grande partie de la descendance d'Adélarde Lambert continue à vivre aujourd'hui dans la ville où il s'était installé avec sa famille à son retour au pays en 1921, et où il a passé les 25 dernières années de sa vie. Mme Chabot nous dit, qu'en effet, sa mère, Alice, fille d'Adélarde, née à Manchester (New Hampshire) aux États-Unis, a vécu à Drummondville, depuis ce temps, tout comme Laure-Lydia, sœur d'Alice et future grand-mère paternelle de Mme Leblanc. Éva et Rose, qui ne se sont pas mariées, y ont aussi passé leur vie dans la maison d'Adélarde. Et le petit dernier dit « Pit » est venu rejoindre la famille vers la fin de sa vie.



Marius Barbeau

C'est de Drummondville qu'Adélarde a collaboré avec Marius Barbeau, ethnologue et folkloriste, pour sauvegarder le répertoire familial de chansons, danses, contes et jeux qu'il avait rassemblés avec l'aide de ses frères et sœurs. La ville, qui héberge depuis longtemps des événements culturels ou folkloriques (on pense au Mondial des cultures), n'avait pas eu l'occasion de souligner le travail d'Adélarde Lambert, travailleur acharné et auteur prolifique, qui dormait inconnu depuis 1946 dans un cimetière drummondvillois. Ses descendantes se réjouissent que la ville de Drummondville a désormais le projet de le faire connaître à tous ses concitoyens.



Et par la suite, avons-nous demandé...

Des fêtes ont réuni la famille? Mais oui, le père de Mme Leblanc, petit-fils et filleul d'Adélarde, avait instauré la tradition d'une épluchette de blé d'Inde annuelle à la maison familiale de Drummondville. C'est une tradition qu'elle-même a reprise récemment en songeant à tous ceux et celles qui se sont réunis autrefois pour une semblable fête. Plusieurs sont décédés, mais les plus âgés de ses convives se rappellent.



À gauche, la maison d'Adélarde, qui n'existe plus. Elle était située là où on aperçoit une auto rouge et de grands conifères sur la photo de droite. La maison blanche, qu'on aperçoit modernisée, fut bâtie par Adélarde pour sa fille Laure-Lydia et son gendre Fernando Leblanc, qui y ont tenu un magasin et un poste d'essence. Par la suite, Laure et Fernando l'ont agrandie et dotée d'un 2^e étage pour loger leur famille. Enfin, elle a été transformée en résidence, propriété de Mme Francine Leblanc, arrière-petite-fille d'Adélarde. Elle reste le lieu des rassemblements traditionnels des Lambert.

Car Francine Leblanc a aussi la piqûre de la famille. Elle raconte qu'il y a un an et demi, elle a pris l'initiative d'organiser un voyage à Manchester avec quelques membres des familles Chabot et Leblanc pour découvrir la collection de livres d'Adélarde et retrouver une des maisons qu'il avait habitée, rue Hevey, pour la photographier. Elle ajoute qu'en lisant là-bas *Les contes de tante Rose*, ouvrage écrit par Adélarde, elle y a découvert un conte intitulé « Le rêve de Laure ». Laure, c'était justement sa grand-mère, Laure-Lydia, qui avait par la suite écrit une pièce de théâtre basée sur ce conte. Quelle émotion d'apprendre que cette pièce, dans laquelle elle avait joué enfant et dont les paroles lui remontaient à la mémoire, avait été écrite par sa grand-mère à partir d'un conte de son arrière-grand-père!

Notre entretien s'est terminé sur des échanges de numéros de téléphone et d'adresses courrielles pour assurer la poursuite de leur participation à notre projet. Nos visiteuses nous répètent qu'elles tiennent aussi à découvrir Saint-Cuthbert où vivent des descendants de la lignée des Lambert. De notre côté, nous les remercions chaleureusement de leur généreuse contribution à ce numéro.

Que de trésors recèlent les albums des familles Lambert. Les souvenirs animent très souvent les conversations. On voit de gauche à droite : Lucille, sœur de Mado et fille d'Alice, Georges et Louise, enfants de Laure-Lydia. À 85 ans, Georges est le plus vieux descendant encore vivant d'Adélarde.



À la découverte d'Adélarde Lambert

Une rencontre avec les citoyens de Saint-Cuthbert

Votre *Ça m'Chicotte* était sur les lieux!

Au soir du 30 avril dernier, il y avait rencontre à la salle municipale. Danielle Martineau, médiatrice culturelle, venait nous présenter Adélarde Lambert qui occupe une place spéciale dans ce numéro de juin. Elle venait surtout expliquer aux quelque trente personnes présentes *pourquoi il est important de savoir qui il était et ce qu'il a fait de si extraordinaire dans sa vie pour qu'on ait envie de ressusciter son œuvre en 2014*, alors qu'il est né en 1867 (l'année de la Confédération) et qu'il est décédé en 1946 comme un inconnu parmi les inconnus.



C'est une question de patrimoine et d'héritage commun nous a expliqué Danielle : c'est qu'à lui seul, il a consigné par écrit et dans des enregistrements sur rouleaux de cire le formidable répertoire de « patrimoine vivant » que ses parents et sa famille lui avaient transmis. Grâce à l'aide de Marius Barbeau, ce répertoire, il a pu le confier en grande partie au Musée national du Canada à Ottawa. Le projet « L'héritage culturel d'Adélarde Lambert » est en train de le sortir de son sommeil et veut le faire connaître et revivre.

Et pourquoi, ça nous intéresse, nous gens de Saint-Cuthbert et de la MRC de D'Autray? C'est qu'Adélarde est né à Saint-Cuthbert et il a émigré aux États-Unis avec sa famille à l'âge de deux ans. Ce départ a été, pourrait-on dire, providentiel. Car là-bas, quasi en exil et en mouvement d'une ville à l'autre, au temps des grandes filatures de coton et des luttes vigoureuses entre Franco-Américains et immigrants irlandais, il a apprécié plus que d'autres l'atmosphère familiale, la façon dont on s'y amusait, et il a voulu, avec une passion qui ne s'est jamais démentie, récolter cet héritage et le conserver.

Ce qui est important de se rappeler, nous dit Danielle, c'est que les chansons de sa maman Léocadie, les contes de son père Jean-Baptiste (né en 1821 à Saint-Cuthbert), les jeux et devinettes qui occupaient leurs loisirs provenaient de leurs parents et de leurs familles de Saint-Cuthbert, d'où ils étaient partis... Et cette « culture vivante » était partagée alors par les gens des villages environnants, et même, avec des variantes, par tout Lanaudière. Il est extraordinaire de réaliser qu'une grande partie de ce trésor humain remonte à l'Europe de nos ancêtres et plus loin encore : la marelle existait dans la Rome antique et le jeu de tir à la corde en Égypte. C'est donc un héritage aux origines lointaines, mais qu'Adélarde nous fait connaître *tel qu'il se transmettait chez nous*.

Et cet héritage, il a su le saisir à une époque où la société changeait. La révolution industrielle battait son plein à sa naissance en 1867. Lui-même a connu le mode de survie traditionnel et le changement. Les anciennes façons de faire allaient se perdre petit à petit.

Sa collection a donc une double valeur de rareté, d'abord parce qu'elle constitue un répertoire provenant en grande partie d'une seule famille, et ensuite, parce qu'elle a été sauvegardée au moment où la modernité risquait de lui faire perdre sa richesse et sa diversité. Un autre aspect de sa collection y est lié. Les chansons qu'il a enregistrées sur rouleaux de cire à partir de 1925 représentent le plus ancien fonds sonore au Québec : il comprend des berceuses que sa mère lui chantait, des plaintes qui étaient psalmodiées lors des décès. Il existe même une chanson qui raconte le meurtre d'une maîtresse d'école à Saint-Cuthbert. En somme, le répertoire d'Adélarde comprend un rare ensemble de chansons traditionnelles telles qu'elles étaient encore chantées dans le premier quart du XX^e siècle.

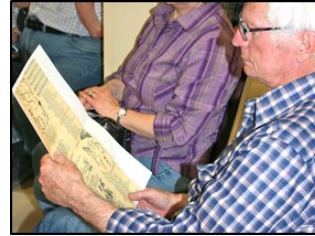
Tout cela rend ce projet « L'héritage culturel d'Adélarde Lambert » important pour nous, à Saint-Cuthbert, pour Lanaudière et le Québec.





À la deuxième étape de cette rencontre, Danielle nous a raconté *la vie d'Adélar*d. Nous ne répéterons pas ses propos, mais vous invitons à lire l'excellent résumé de « sa vie et son œuvre » qui figure aux pages 4 et 5 de ce numéro. Elle en a aussi profité pour faire circuler dans l'assistance des pages tirées de vieux journaux ou de revues anciennes où sont décrits des *jeux d'enfants*, des extraits de rondes chantées de même que des contes et des chansons, le tout provenant de la collection Lambert. Puis elle a donné la parole à l'assistance en demandant : « qui parmi vous connaît *des contes de géants ou de diables?* »

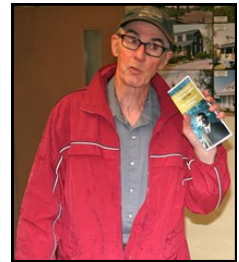
Des contes d'origine tout à fait fantaisiste, mais qui peuvent avoir leurs sources dans des faits divers et des personnes réelles. Quelqu'un mentionne que son père était un conteur de Saint-Alexis de Montcalm. Quelques personnes encore se rappellent avec plaisir et émotion que leurs pères ou leurs grands-pères étaient aussi de remarquables conteurs.



Questions et commentaires abondent, mais comme Adélard est originaire de Saint-Cuthbert, l'assistance manifeste un grand intérêt pour la *généalogie* des Lambert, tout en profitant de la présence de gens férus de généalogie. Vous savez sans doute, qu'à Saint-Cuthbert, le nom de famille « Lambert » provient d'une lignée de Robillard, une famille très nombreuse.



Sylvain Lambert (voir « Gens d'ici ») nous apprend que Lambert a d'abord été un prénom et c'est Jean-Baptiste Lambert Robillard qui le premier a choisi d'appeler ses enfants Lambert-Robillard pour distinguer sa propre descendance (d'où le nom Robillard dit Lambert). Si bien que le nom Robillard est finalement tombé à la 3^e génération. Nous avons donc à Saint-Cuthbert, et même dans Lanaudière, beaucoup de Lambert qui sont des descendants de Robillard et qui ont un lien de parenté plutôt lointain avec notre collectionneur.



Avila Rémillard
fêru de généalogie

En guise de joyeuse finale, Marie-Julie Asselin, de la MRC de D'Autray, nous a fait entendre à partir de l'ordinateur trois chansons autrefois enregistrées par Adélard sur des rouleaux de cire, devenus de vieux rouleaux, qui ont beaucoup tourné et qui "grichent" : « Au bois des tire-lire », « Derrière chez nous il y a un champ... », « Je suis parti du Canada... ». Non seulement ce fut un plaisir d'entendre sa voix, mais nous avons de suite reconnu les rythmes endiablés, les paroles et le ton comme les nôtres. *Trois chansons*, tel un avant-goût de tout ce que nous pourrions découvrir en puisant dans le répertoire qu'Adélard a conservé. Car si nous le fêtons et lui rendons hommage, s'il est important pour nous, c'est en raison de ce patrimoine, qui n'est constitué ni de bâtiments anciens ni de costumes d'époque, ni d'outils d'autrefois, ce patrimoine dit « immatériel », que nous découvrirons jeunes et vieux à l'occasion de notre 250^e, pour des retrouvailles avec nos racines dans la culture vivante.



Les membres du comité Adélard Lambert sont très heureux du succès de cette soirée et ils remercient chaleureusement Danielle Martineau de nous avoir fait connaître ce grand personnage natif de Saint-Cuthbert.

Assises de gauche à droite : Noémie Lacoursière, Marie-Julie Asselin, Jacline Sylvestre-Brizard, Danielle Martineau, Michelle Mauffette.

Debout de gauche à droite : Christian Cantin, Monsieur le maire Bruno Vadnais, Sylvain Lambert, Claude Vallières.

Photo : Danielle Demers



*Texte : Jean Vachon
pour les Pouces verts
Photos : Claude Vallières

Cet été encore, les Pouces verts poursuivent leur objectif d'améliorer l'environnement de notre communauté dans un esprit de fierté et de convivialité. Voici nos activités les plus récentes. D'autres sont à venir, suivez-les dans le *Bulletin municipal*.

Ainsi, le 17 mai dernier nous organisons le « **Rendez-vous au cœur du village** »... une journée de partage et d'échanges dans une atmosphère festive : échanges et dons de plantes, échanges de différents articles à Troc-tes-Trucs, dons et échanges de livres, L'Heure du conte et son atelier de bricolage.

Nous souhaitons que cette journée devienne un événement annuel organisé durant la fin de semaine des Patriotes...

Nous remercions toutes les personnes qui sont venues partager leur savoir et leur amour des plantes. Par ces beaux gestes d'entraide, nous contribuons à tisser des liens entre les citoyens, à embellir notre communauté et ainsi améliorer notre qualité de vie.



Michel Ricard et Christian Cantin sont fiers de donner de précieux conseils aux gens en répondant à leurs questions.

Bravo à tous!



L'activité « Troc-tes-Trucs » était la responsabilité des jeunes de 6^e année de l'école, sous la supervision de l'enseignante, Lucie Lavallée et de la bénévole Isabelle Courault.

Encore un succès cette année...

Bravo aux élèves et aux responsables!



Céline Denis et Monique Lepage étaient les responsables des échanges et dons de livres qui avaient lieu au sous-sol du presbytère. L'étalage de livres a piqué la curiosité de plusieurs, autant enfants qu'adultes. On nous a dit que c'est une activité qu'il faudra refaire l'an prochain. Nous en prenons bonne note...



Les enfants n'ont pas été oubliés durant cette magnifique journée. L'Heure du conte était au rendez-vous avec Sandra Bernier qui a su captiver l'imagination des tout-petits. Sylvie Ayotte animait l'atelier de bricolage pour les 4 ans et plus sous le regard attentif des parents.



Félicitations à tous!

La précieuse collaboration de ces deux superbes musiciens a égayé grandement ce rendez-vous organisé par les Pouces verts. C'est tout en leur honneur de nous avoir fait oublier ce début de journée plutôt frisquet et brumeux avec une musique ensoleillée. Ce fut mélodieux pour nos oreilles et on leur chante un grand merci du fond du cœur!



Au kiosque « Nourri-Source », Isabelle Nolin donnait des informations sur l'allaitement maternel.



Marie-André Joly et Craig Girardin

Luc Goulet, responsable au kiosque des « gaz et pétrole de schiste », informait les gens intéressés par ce sujet.

Malgré le temps plutôt maussade en début de journée l'esprit était à la fête. Voilà que le soleil s'est invité en fin d'avant-midi au grand plaisir des nombreuses personnes conviées à un dîner de hot dogs grillés sur BBQ préparé par la formidable équipe d'Eugène Morel.



Merci à tous les bénévoles qui ont contribué au succès de ce premier
« Rendez-vous au cœur du village »



De concert avec la municipalité, les Pouces verts font la promotion du programme « Les Fleurons du Québec », dont nous avons fait état dans le précédent numéro du *Ça m'Chicotte*.

Vous avez déjà tous reçu dans votre courrier un dépliant explicatif sur ce programme. Je profite ici de l'occasion pour vous rappeler l'intérêt de ce programme et l'importance du « petit + » que vous voudrez bien apporter aux soins de votre propriété ou de votre logement pour que nous obtenions le plus grand nombre de fleurons possible. C'est une question de fierté. On voit déjà beaucoup de personnes embellir leur environnement... Bravo! C'est tout en votre honneur! On continue! Et il faut faire vite, les visites d'évaluation des municipalités commenceront début juillet.



Danielle Demers informe les gens sur Les Fleurons du Québec.

La plantation d'arbres à fleurs - Grâce à l'appui financier de la municipalité, les Pouces verts pourront poursuivre cette activité amorcée l'an dernier et acquérir des bacs fleuris qui seront installés dans quelques endroits stratégiques au cœur du village. Vous l'avez deviné, ces initiatives visent également à nous préparer pour la grande fête du 250^e l'an prochain.

Nous voulons vous rappeler que l'amélioration de la qualité de vie de notre milieu passe aussi par l'identification et la destruction de certaines plantes indésirables. C'est le cas notamment de **l'herbe à puce** dont vous trouverez ci-après description, dangers, soins et mode d'élimination.

L'herbe à poux, principal agent du « rhume des foins » qui affecte de nombreuses personnes, fera l'objet d'une présentation plus élaborée dans un prochain *Bulletin d'information municipale*.

CONNAISSEZ-VOUS L'URUSHIOL?



Non ce n'est pas un engrais à utiliser dans notre potager. Ce n'est pas non plus un insecte, ni une plante de notre jardin.

L'urushiol est une **résine toxique** contenue dans une plante que nous ne voulons pas dans notre environnement. Et quelle est cette plante qui peut nous causer des désagréments et même des lésions corporelles très pénibles! Qui pousse autant sur un sol pauvre qu'un sol riche, autant sur les bords de route que sur des berges sablonneuses, et autant dans une clairière que sur un bord de route? De fait, elle peut pousser n'importe où.

C'est la très connue pour certains et méconnue de beaucoup et j'ai nommé L'HERBE À LA PUCE, aussi connue sous le nom de sumac vénéneux.

Les Pouces verts et le comité pour l'obtention des Fleurons du Québec, veulent prendre des mesures visant la prévention et l'éradication de plantes nuisibles ou toxiques. La première que nous avons choisie de décimer est l'herbe à la puce.

Comment reconnaître cette plante?

Il est important d'apprendre à la reconnaître pour ensuite s'en méfier ou s'en débarrasser. Mais attention! pas n'importe comment! Cette plante a des feuilles ovales aux contours irréguliers qui poussent en groupe de trois.

L'herbe à la puce mesure entre 20 cm et 1 mètre. Elle se multiplie par son pollen dans l'air et par ses rhizomes souterrains qui ressemblent à ceux du vinaigrier.

Pourquoi s'en débarrasser? Elle est inoffensive si on ne lui touche pas. Par contre, si votre chien se balade dans un endroit où elle pousse ou si un enfant en cueille et est en contact avec, vous pouvez avoir des problèmes de peau. On flatte le chien et des rougeurs apparaissent aux endroits de contacts. L'éruption se manifeste généralement après 12 heures. Si vous avez déjà eu des éruptions cutanées causées par l'herbe à la puce, les effets pourraient se faire sentir déjà après 2 heures.

Toutes les parties de la plante contiennent de l'urushiol, une résine toxique.

Cette résine au contact avec la peau cause des rougeurs et souvent des vésicules (petits sacs de liquide), de même que des démangeaisons faibles à intenses chez 90% des gens et surtout chez les enfants. Elle produit une allergie ou dermatite de contact. À noter que le liquide contenu dans les petites vésicules n'est pas contagieux. Tout ce qui a été en contact avec la plante, entre autres les mains et les ongles, peut vous contaminer, car cette sève reste longtemps vénéneuse.

Il ne faut pas la confondre avec l'herbe à poux, qui elle cause des problèmes d'ordre respiratoire et qu'on peut toucher sans problème. L'herbe à poux répand son pollen dans l'air à la fin de l'été. On vous reparlera de cette plante nuisible bientôt.

Conseils pratiques en cas de contact avec l'herbe à la puce.

1. Laver les parties atteintes à l'eau froide et au savon doux.
2. Éviter de gratter ou frotter les lésions, appliquer du froid pour calmer les démangeaisons.
3. Retirer tous les débris qui peuvent s'être faufileés sous vos ongles : donc un bon brossage des ongles s'impose! C'est souvent en se grattant qu'on répand l'urushiol sur d'autres endroits du corps.
4. Nettoyer à l'eau chaude savonneuse tout ce qui peut avoir touché la plante, comme les chaussures, bottes, gants de jardinage, outils de jardinage, vêtements, même le poil du chien.
À noter que le chien n'a pas de réactions sur la peau, mais peut transporter la sève sur son pelage. Les animaux ne sont pas allergiques à l'urushiol, certains en mangent sans problème.
5. Plusieurs produits peuvent soulager les démangeaisons. Tout le monde connaît la calamine, la « petite vache » et le « corn stach », un bain tiède avec des produits Aveeno; il y a aussi le « buro-sol » que vous trouverez en pharmacie. Si les symptômes sont très inconfortables, le pharmacien peut vous venir en aide. Éviter le Bénédryl, il n'est pas efficace contre ce type de problème cutané.
6. Si vous avez touché vos yeux et que ça brûle, laissez couler sur l'œil un jet d'eau froide, de l'intérieur vers l'extérieur, pendant au moins 15 minutes.

Complications

- ◆ Signes d'infection, rougeurs qui augmentent, écoulement coloré, fièvre.
- ◆ Symptômes qui perdurent au-delà de 15 jours, 3 semaines.
- ◆ Atteintes des zones génitales ou des yeux.
- ◆ Forte réaction à l'herbe à la puce dans le passé.

Pour une de ces raisons, il est important de consulter votre médecin, infirmière info-santé (☎ 811) ou pharmacien.

Sources : info-santé, site internet du jardin botanique et site du gouvernement (canadienensanté)

ÉRADICATION : Pour arriver à se débarrasser de l'herbe à la puce, il faut être aussi tenace qu'elle!

1. Si vous décidez de vous attaquer à la plante, il est important de savoir comment en disposer une fois que vous aurez enfilé vos gants de vinyle ou de nitrile et des vêtements longs pour bien vous protéger.

ATTENTION : Ne jamais brûler la plante car sa résine toxique en suspension dans l'atmosphère est très irritante pour les voies respiratoires et peut entraîner des problèmes sévères.

2. Arracher la plante, tous les rhizomes visibles et travailler le sol fréquemment pour limiter sa capacité de reproduction.

3. Étouffer l'herbe à la puce en la recouvrant de vieux tapis épais, de plastique de couleur noire ou de tout autre matériel durable pendant au moins un an. Prendre soin de couvrir le sol sur un rayon de 2 mètres autour du plant.

4. Ne pas mettre les plants au compost, mais les jeter dans un sac à ordures bien fermé que vous mettrez avec vos déchets domestiques. Vous pouvez aussi enterrer ces plants très profondément.

5. Ne pas oublier de bien laver tous les outils, gants, chaussures et vêtements qui auront été en contact avec la plante : les laver à l'eau chaude savonneuse et étendre les vêtements dehors plusieurs jours.

6. En dernier recours, utiliser un herbicide à faible impact écologique dont l'ingrédient actif est l'acide acétique (vinaigre) ou le mélange d'acides caprique et pélagonique.

Pour plus d'informations, consultez le site du Jardin botanique (espacepourelavie.ca/herbe-la-puce).

Il serait important que tous les citoyens de Saint-Cuthbert s'impliquent dans cette entreprise d'éradication de l'herbe à la puce, dont la première étape est de bien identifier la plante. Si on ne peut l'arracher, à tout le moins l'identifier avec une pancarte qui avertit les passants de sa présence.

Veillez communiquer avec les Pouces verts ou la municipalité pour leur indiquer les zones où la plante est présente. Par la suite, il restera à voir si d'autres mesures devront être prises.



Chronique santé :

*Reine Roberge

Nos producteurs maraîchers

Aujourd'hui, j'aimerais vous présenter deux producteurs maraîchers de Saint-Cuthbert. Deux coups de cœur à découvrir pour vous procurer fruits et légumes fraîchement cueillis, la base d'une santé resplendissante! Leurs produits sont exceptionnels par leurs qualités nutritives et leur proximité. Il faut en profiter et encourager ces artisans de chez nous.



Hugo et Annie exploitent une ferme au cœur du village. Ils préparent des paniers hebdomadaires avec une variété très intéressante de légumes; et ils sont de bon conseil pour nous montrer à apprêter ceux que l'on connaît moins.

On peut aussi se procurer les légumes de notre choix « à la carte ». Ils ont un kiosque libre service.

Notez que ces légumes sont exempts de produits chimiques (engrais, herbicides, pesticides).

Vous les trouverez au 1800, rue Principale.

☎ 450-836-1982

Françoise et Jeff se spécialisent dans la culture de la tomate; tomate ronde, cerise, raisins, plants en pots en fleurs ou en fruits.

Deux serres sont utilisées pour devancer la récolte. Des variétés du patrimoine sont à l'honneur : sprite, sub-Artic et autres.

Leur certification biologique est à venir cette année.

On trouve leurs produits aux épiceries IGA et Métro de Berthierville ou à leur domicile au 1101, rang Nord-de-la-rivière-du-Chicot.

☎ 450-836-3368





Florence Delisle Doucet croyait n'avoir aucun talent pour le dessin. Et la voici capable de peindre!

Depuis plus de 10 ans, la peinture est devenue pour elle une véritable passion.

Bien sûr, ses connaissances et sa technique se sont améliorées avec le temps, la patience, plusieurs sessions de cours et divers séminaires.

Et désormais, tout l'inspire! Que ce soit peindre sur bois, sur verre, sur métal, sur une vieille porte, sur une moustiquaire, sur une toile, le plaisir est toujours le même. Le faux vitrail fait aussi partie de ses passions.

C'est une nouvelle approche qui lui donne à explorer d'autres facettes de ce merveilleux loisir qu'est la peinture. Quel bonheur et quel plaisir d'être en mesure de se réaliser à travers différentes techniques!



Son travail pique-t-il votre curiosité? Florence vous invite à passer à son atelier-boutique.

L'automne prochain, avec le retour des cours, elle vous convie aussi à partager avec elle des heures de plaisir.

Et voici une pensée que Florence tient à vous communiquer :

« Un gagnant est une personne qui a identifié ses talents, a travaillé avec acharnement pour les développer, et a utilisé lesdites capacités afin d'accomplir ses objectifs ». (Larry Bird)

Enfin, elle désire souligner le soutien de son compagnon de vie qu'elle appelle avec tendresse et chaleur son "castor bricoleur". Elle le remercie pour son support, son grand talent d'ébéniste et surtout sa patience pratiquement sans fond.



Florence Delisle Doucet sera enchantée de vous rencontrer, aux
Créations Phil-Ann
1795, rue Principale, Saint-Cuthbert, J0K 2C0
☎ 450-836-7876





Environnement...

Et si on préparait l'après-pétrole dès aujourd'hui?

Depuis près de 5 ans, le Conseil régional de l'environnement de Lanaudière (CREL) a fait de la lutte aux changements climatiques une de ses priorités « prioritaires ». Je ne tergiverserai pas longtemps sur les raisons de l'importance d'agir en ce sens. Les conclusions du plus récent rapport du Groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat (GIEC – 5^e rapport), dont la publication du dernier volet date d'avril dernier, sont de plus en plus éloquentes. (Le *Ça m'Chicotte* de juin 2013, p. 14, s'y intéressait déjà.)

Ainsi, pour le CREL, la meilleure façon de s'engager dans cette lutte aux changements climatiques dans Lanaudière passe par une réduction de la consommation de pétrole, qui représente plus de 80% des émissions de gaz à effet de serre provenant de la consommation d'énergie – qui est elle-même responsable d'environ les trois quarts ($\frac{3}{4}$) des émissions.



Le défi : faire en sorte que cette question devienne une priorité régionale. À cette échelle, on investit beaucoup de sous pour la persévérance scolaire, pour l'égalité des femmes et des hommes, pour la relève culturelle, pour les saines habitudes de vie, etc. Ce sont toutes de nobles causes. Là n'est pas la question. Mais pourquoi donc la lutte aux changements climatiques, et la réduction de la consommation de pétrole, n'apparaît-elle pas dans cette liste?

Au cours de la prochaine année, par l'entremise de petits articles, je vais tenter de vous convaincre que nous aurions tout à gagner à préparer dès maintenant l'ère post-pétrole.

Plusieurs diront que c'est une utopie, que nous consommerons du pétrole encore très longtemps, que les changements à apporter coûtent chers, etc. Je leur répondrai qu'ils n'ont pas tout à fait tort! La transition ne sera pas facile. Elle demandera des efforts considérables... notre société étant complètement *junkie* du pétrole!

De fait, ces réponses justifient justement l'idée de se mettre sérieusement au travail tout de suite, maintenant, pour assurer une transition agréable. Cette transition devra se faire un jour ou l'autre. Il vaut mieux qu'elle soit parfaitement planifiée et devienne ainsi un moteur de développement de nos communautés : il devrait en résulter un modèle de société encore meilleure. Nous éviterons alors de subir les conséquences qui viendraient avec une transition forcée par la rareté et l'augmentation du prix du pétrole.

Ainsi, à l'occasion des prochaines publications du *Ça m'Chicotte*, j'aborderai, d'une part les conséquences économiques qu'engendre notre dépendance au pétrole et, d'autre part le potentiel des retombées positives d'une transition énergétique.



Parce que, après tout, n'oublions pas que l'âge de pierre ne s'est pas terminé par manque de pierres!



Alors, le *Ça m'Chicotte*, vous en pensez quoi?

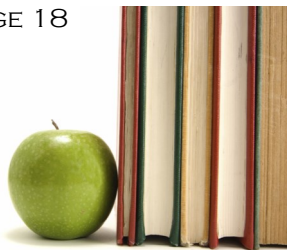
Savez-vous qu'avec ce numéro nous terminons notre 3^e année de parution?

De vous lecteurs, nous avons *souvent* reçu de très beaux commentaires d'ensemble. Mais *rarement* on nous a dit « c'est telle chronique que je préfère » ou encore « moi, ce sont les articles sur tel sujet qui m'intéressent davantage ». Et *jamais* nous n'avons reçu de suggestions telles que « moi, j'apprécierais que vous nous parliez un peu plus de » ou « mais vous oubliez de nous parler de ».

Suggestions et commentaires sur la présentation sont aussi les bienvenus.

Alors, si des idées vous viennent en lisant ceci, écrivez-nous sur le champ!

Et nous en tiendrons compte avec plaisir chaque fois que ce sera possible...
(voir nos coordonnées à la page 20).



Invitation à la bibliothèque

Coups de cœur

Impossible de résister à la tentation de vous parler d'un livre publié récemment, qu'on jurerait destiné aux amateurs de livres, librairies et bibliothèques comme moi. *Crimes à la librairie* est un recueil de nouvelles écrites par seize auteurs québécois. Entre ces nouvelles, un lien : elles se déroulent toutes dans des librairies. Quel paradoxe pour un endroit pourtant si rempli de quiétude. Le traitement que chaque auteur en fait est très personnel, original et différent. Ces nouvelles sont parfois tristes, parfois inquiétantes mais toujours émouvantes.

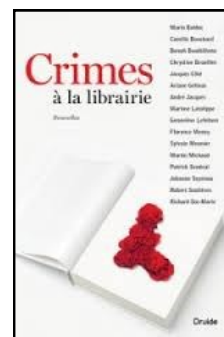
Que ce soit Patrick Senécal, avec une histoire de livre meurtrier décrivant le futur, ou Chrystine Brouillet et sa toujours brillante enquêtrice Maud Graham, sans oublier Robert Soulières qui prend son envol comme auteur pour adulte, alors qu'il a un énorme bagage de livres pour la jeunesse. On peut aussi y lire des écrivains de la relève. La formule de petites nouvelles nous permet de nous tremper dans l'univers de chacun de ces auteurs et, par la suite, de poursuivre la lecture des œuvres de ceux qui nous auront plu.

À consommer comme un apéritif, rafraîchissant pour ce début d'été.

Dans un registre plus sérieux, j'ai aussi le goût de partager avec vous un autre de mes coups de cœur. *Quand l'Everest nous tombe sur la tête* est un livre témoignage d'une jeune femme que vous avez peut-être aperçue à certaines émissions de télévision. Il s'agit de l'histoire touchante de Marie-Sol Saint-Onge, une artiste-peintre de Trois-Rivières, une jeune mère de famille qui s'est battue contre la bactérie mangeuse de chair. Dans ce combat, elle a perdu ses quatre membres en mars 2012, mais elle va conserver toute sa joie de vivre et son courage.

Un petit livre inspirant qui nous ramène aux vraies valeurs et peut nous aider à apprécier chaque moment de la vie...

*Julie Rémillard



Crimes à la librairie

Auteurs : Collectif
Nombre de pages : 336
ISBN : 9782897111083
Éditeur : Éditions Grubbe



Quand l'Everest nous tombe sur la tête

Auteurs : Marie-Sol St-Onge
Alin Robert
Nombre de pages : 184
ISBN : 9782923746708
Éditeur : Performance Éditions

Tous les livres de ces chroniques sont disponibles à la bibliothèque municipale. Bienvenue et bonne lecture!

Ne t'inquiète pas pour moi

Life on the Refrigerator Door (La vie sur la porte du réfrigérateur) est le livre que je vous résume aujourd'hui. Le titre français n'est pas celui que je vous traduis ci-dessus, mais *Ne t'inquiète pas pour moi*. Je préfère quand même le titre anglais. L'histoire est simple. C'est celle d'une fille et de sa mère qui s'échangent des « Post-it » collés sur leur réfrigérateur. On suit leurs vies, leurs péripéties et leurs histoires. Certains passages sont plus tristes mais ça reste une histoire touchante et inspirante. Ce livre se lit très rapidement, malgré ses quelque 200 pages, puisqu'elles contiennent environ 50 mots chacune. C'est une lecture rapide, mais pas nécessairement légère.

L'auteure, Alice Kuipers, a reçu plusieurs prix pour quelques-uns de ses romans et tout particulièrement pour celui dont je vous parle, qui s'adresse aux adolescents (ceux de 14-15 ans) ainsi qu'aux adultes, bien qu'il soit classé dans les livres jeunesse. Je vous le suggère fortement l'ayant personnellement très apprécié. Il n'est pas très récent, sa publication remontant à 2007, mais est disponible à notre bibliothèque municipale. Je vous encourage beaucoup à l'emprunter.

*Gabrielle Dion



Ne t'inquiète pas pour moi

Auteure : Alice Kuipers
Nombre de pages : 252
ISBN : 9782253159681
Éditeur : Le Livre de Poche

Bibliothèque municipale
1891, rue Principale, Saint-Cuthbert

Heures d'ouverture : mercredi de 19 h à 20 h 30 et jeudi de 15 h à 17 h
Téléphone : 450-836-4852 poste 3305



Avez-vous déjà remarqué tous ces petits oiseaux aux diverses teintes de brun et de chamois qui, de prime abord, peuvent être confondus avec les moineaux domestiques?

Ce sont les passereaux de la famille des bruants, autrefois appelés pinsons, qui virevoltent et chantent autour de nos maisons, perchés dans le haut d'un arbre ou dans les bosquets. Il y en a plus d'une trentaine d'espèces, chacune ayant des caractéristiques différentes. Parmi tous ceux-là, je vous présente mon préféré : **le bruant à gorge blanche**.

Le bruant à gorge blanche se présente sous deux formes (les photos ci-dessous et ci-contre les représentent toutes deux) : l'une à sourcils noirs, avec une bande centrale blanche et l'autre à sourcils chamois, avec une bande centrale chamois. Les deux ont une couronne foncée, une tache jaune entre l'œil et le bec et leur gorge blanche est finement soulignée d'un trait noir.



Photo : bestioles.ca



Photo : Sylvain Masson - sylmas.com

Le bec, de teinte sombre, est dur, fort, conique et très bien adapté pour décortiquer les graines. La poitrine est gris cendré, les ailes arborent différentes teintes de brun, de roux et de chamois. Les pattes sont roses. Il mesure entre 16 et 18 cm, pèse environ 25 grammes et peut vivre jusqu'à 8 ou 9 ans. Chaque individu s'accouple habituellement avec le bruant de la forme opposée, peu importe le sexe. Dans les deux cas, les couleurs des femelles sont légèrement plus ternes que celles des mâles. Généralement, les parents n'élèvent qu'une seule couvée par saison.

Le mâle arrive environ à la mi-avril, quelques semaines avant la femelle. Leur site d'habitation peut être dans les clairières, les lisières de feuillus ou de conifères, les bosquets ou dans des champs non cultivés.

C'est la femelle qui construit le nid en forme de coupe, le plus souvent par terre, au pied d'un arbre ou caché dans les arbustes. Elle utilise des brindilles, des aiguilles de pins et des copeaux de bois pour l'extérieur et garnit l'intérieur de fines herbes, de racines et de poils de toutes sortes.

Le nid est très difficile à trouver. La femelle y dépose de 4 à 6 œufs vert bleuté tachetés de points sombres. Après l'incubation qui dure de 11 à 14 jours, les oisillons apparaissent presque nus et les yeux fermés qu'ils n'ouvriront que vers 3 ou 4 jours. À l'âge de 7 à 12 jours, ils quittent le nid alors qu'ils ne savent pas encore voler. Les parents les nourrissent principalement d'insectes; les petits deviennent autonomes vers trois semaines. Par la suite, le régime alimentaire du bruant à gorge blanche est presque totalement végétarien : graines, semences, bourgeons, fruits, baies. Il ajoute quelques insectes à son menu en grattant le sol, sous les feuilles mortes et sous les copeaux de bois, avec ses deux pattes en même temps.

Pour protéger sa famille des prédateurs, le bruant à gorge blanche est très agressif. Il émet des cris perçants pour avertir les autres espèces du danger, qui parfois s'élancent avant lui sur l'intrus.

Il adore se percher haut, au faite d'un pin ou d'un cèdre, pour exécuter son tour de chant tout à fait rafraîchissant.

Dans le cadre du « CONCOURS OISEAUX LA VOIX » j'ai accordé mon vote au bruant à gorge blanche. Auteur-compositeur-interprète, il a su me ravir avec son grand succès que la majorité d'entre nous reconnaît et prend plaisir à écouter :

« Où es-tu Frédéric, Frédéric ? » 



Photo : Isidor Jeklin - merlebleu.com



Allez embarque!

*Sylvain Toupin

Véritable bijou d'architecture au cœur de notre village,
à la fois repère imposant et phare de la spiritualité,
l'église de Saint-Cuthbert a besoin de vous !

C'est pourquoi le conseil de fabrique de Saint-Cuthbert
vous invite à participer en grand nombre à la
soirée-bénéfice « **Allez embarque!** »,
un spectacle de musique traditionnelle
mettant en vedette le trio de musiciens

« **Bardefou** » (bardefou.ca)



Nicolas Froment

Sarah Lesage

Pierre Drainville

C'est un rendez-vous à ne pas manquer...

Samedi, 6 septembre prochain à 20 h à l'église de Saint-Cuthbert

Vous pouvez vous procurer des billets auprès des membres du conseil de fabrique :
Mesdames Maria Bianchi Vadnais, Pauline Denis, Suzanne Fafard Robillard et
Messieurs Jean-Pierre Doucet, Roland Proulx et Sylvain Toupin, de même
qu'auprès de notre curé Raymond Bourgeois et aux points de vente suivants :

Quincaillerie St-Cuthbert, Resto-Bar St-Cuthbert, bureau de la municipalité et bibliothèque municipale.

Les billets sont en prévente de la mi-mai jusqu'au 30 juin au coût de 12,00 \$. Par la suite, le coût des billets sera
de 15,00 \$ jusqu'au soir de l'événement. Pour les jeunes de 12 ans et moins le spectacle sera gratuit.

Rafraîchissements sur place.

Les profits amassés serviront à payer les frais de chauffage et d'entretien qui sont de plus en plus élevés.

Bienvenue à tous... et merci de votre implication...

Pour de plus amples renseignements

Sylvain Toupin : 450-836-4762

Raymond Bourgeois : 450-836-3256



Votre opinion !

Quel beau numéro sur la « culture »!

Je félicite toute l'équipe du journal pour ce beau travail.

Il n'y a que de bonnes nouvelles de Saint-Cuthbert et elles font du bien en les lisant!

C'est inspirant, coloré, varié et nous donne une belle image de notre milieu de vie.

J'ai beaucoup aimé entendre parler la rivière et je ne la verrai plus de la même manière.

Elle est tellement poétique et remplie d'espoir.

Je me réjouis de voir les projets scolaires, en particulier celui, intergénérationnel, qui relie les jeunes et les aînés.
Nos jeunes sont exceptionnels et leurs professeurs le sont tout autant. Bravo à l'école Sainte-Anne, dont je suis tous
les projets qui ne cessent de me surprendre agréablement.

Un autre bravo à la bibliothèque qui m'offre les livres que j'aime grâce à nos bénévoles toujours aussi généreux(ses)
de leur temps.

J'attends le prochain numéro avec impatience, car c'est toujours un plaisir de vous lire.

Et encore une fois bravo pour l'excellent travail de toute votre belle équipe.

Quel bonheur de voir notre culture vivante!

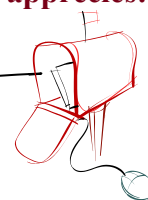
**Louise Morasse*

Merci de nous faire part de vos commentaires sur le *Ça m'Chicotte*. Ils sont toujours très appréciés!

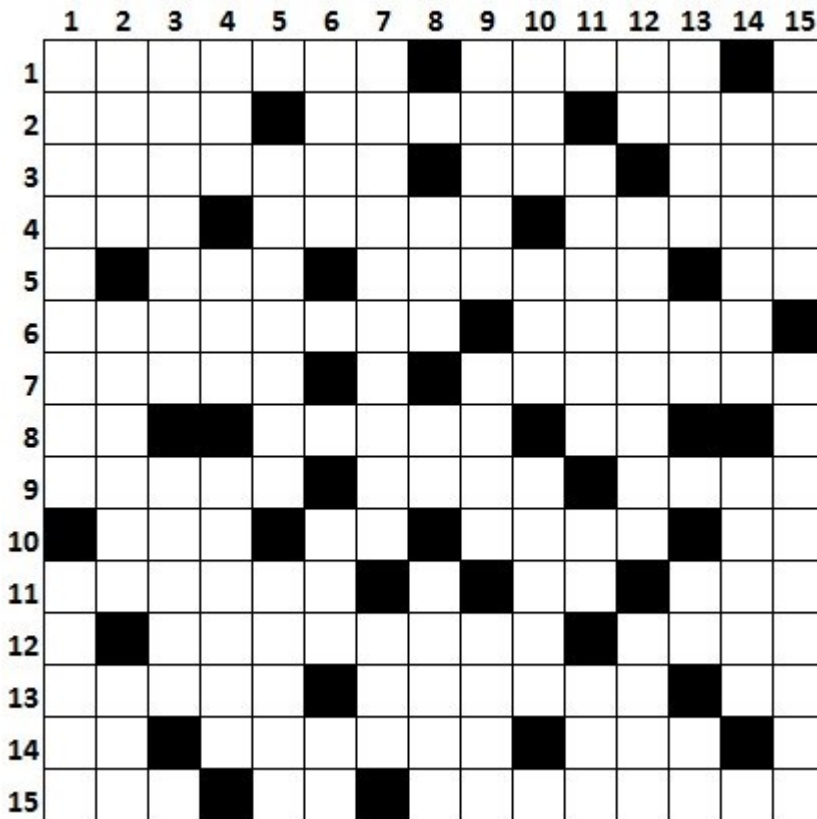
Pour nous joindre :

Voici quatre façons de communiquer avec l'équipe du *Ça m'Chicotte* :

- ❶ Téléphoner à la municipalité de Saint-Cuthbert et laisser un message pour Claude Vallières
- ❷ Déposer votre correspondance au bureau municipal qui nous l'acheminera
- ❸ Remplir un formulaire sur le site Web : sites.google.com/site/amischicot
- ❹ Transmettre un courriel à cette adresse : amischicot@gmail.com

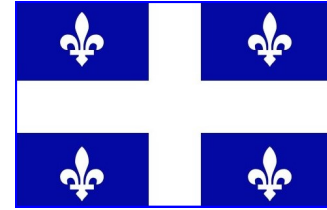


Mots croisés



THÉMATIQUE :

LE QUÉBEC



Solution de mars

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
1	A	P	L	O	M	B	J	U	L	I	E	G	A	L	O	P				
2	P	O	F	B	A	E	O	R	N	F	C	E	L	I	N	E				
3	I	O	E	T	R	U	Q	U	A	S	N	U	L	M	I					
4	L	A	U	Z	O	N	I	B	O	L	M	A	I	N						
5	A	M	M	N	S	C	H	I	S	T	E	S	S	T						
6	M	O	Y	E	N	S	H	A	A	S	U	T	O							
7	N	O	C	E	R	E	R	I	T	R	A	L	E	R						
8	P	T	E	T	R	E	A	U	L	T	R	I	E	L	T	E				
9	Y	Y	V	I	R	E	E	O	C	E	C	O	T							
10	J	D	A	N	S	E	S	I	F	O	I	E	S							
11	A	E	M	U	R	O	S	I	D	M	L	N	L	C						
12	M	U	S	I	Q	U	E	C	L	A	U	D	E	T	T	E				
13	A	U	S	Q	N	A	T	U	R	E	L									
14	R	O	B	E	T	O	U	P	I	N	R	A	G	P						
15	M	I	S	A	I	P	I	V	C	O	N	C	R	E	T					
16	A	C	H	E	N	K	E	L	S	A	I	N	S	I	L					
17	O	H	C	L	A	R	T	I	S	A	N	S	R							
18	A	Q	U	A	P	O	N	I	E	A	L	T	E	N	T					
19	T	R	I	L	U	N	S	P	A	R	T	M	O							
20	I	D	C	A	R	O	U	G	E	S	S	A	R	R	A	S	I	N		

Horizontalement

1. Patrie de Félix Leclerc - Haut lieu touristique de la Gaspésie.
2. Au nord de Val-d'Or - Trophée amérindien - Ville du Québec, à l'est du lac Saint-Jean.
3. Ville du Québec qui s'étend sur un territoire de 477 km² - Douze divisé par quatre - C'est principalement de l'azote et de l'oxygène.
4. Volcan nippon - Faite de vive voix - Religieuse.
5. Possessif - Il presse sur la détente - Mère des Cyclopes.
6. Cette rivière du Québec se jette dans le Saint-Laurent à quelques kilomètres à l'est de Trois-Rivières - Maison de villégiature.
7. Espèce de pin des Alpes - D'une bienveillance douceuse.
8. Quatre - Municipalité située en Montérégie - Pas à vous.
9. Canard qu'on peut voir sur les bords du fleuve Saint-Laurent - Arme blanche - National television system committee.
10. Il a chanté les rues sales et transversales de Montréal - Champion - Poison végétal - Coule en Italie.
11. On peut le taquiner dans la rivière Matapédia - En vogue - Vin récolté sur un territoire déterminé.
12. Ville du Québec sur le lac Saint-Jean - Fromage hollandais.
13. Coule en France - Irisation des perles - Titane.
14. D'un auxiliaire - Comme Enée - Obtint.
15. Article - En matière de - Ville de la Côte-Nord

Verticalement

1. Ville du Québec, sur l'estuaire du Saint-Laurent - Ville du Québec, sur le Saint-Laurent.
2. Camarades - Fondée en 1925, cette ville est née de la nécessité de fournir de la main-d'œuvre à l'usine Alcan - Conspue.
3. Ville du Canada - Coule au Portugal.
4. On peut s'y rendre en passant par Saint-Bernard-de-Lacolle - Ancienne affirmation - Chef-lieu de canton du Val-d'Oise.
5. Personne qui travaille beaucoup - Accablé de dettes.
6. Détériorer - Animal qui braie - Coccyx.
7. Éblouissantes - Romancière née à Saint-Boniface et décédée à Québec.
8. Plante textile - Opus - Pas sobres.
9. Courber - Il ne doit pas être mou - Le plus vieux.
10. Se mange avec du beurre et du sel - Prénom féminin - Arrache des poils.
11. Vivent dans le nord du Québec - Division du temps - Bien distinct.
12. Cette chose-là - Île du Saint-Laurent, certains la considèrent comme le berceau de l'Amérique française - Fourreau.
13. Au Québec, il est appelé original - Lawrencium - A remplacé le disque vinyle - Thallium.
14. Îles du Québec, au nord de l'île d'Anticosti - Poisson voisin du hareng.
15. Mouvement journalier de la mer - Village du Québec situé à 25 minutes à l'est de Tadoussac (Les).

Credit: publié avec les autorisations de :
Michel Hannequart, verbicruciste, et du site parc-internet.com

Solution: au prochain numéro.



La toile des Amis



- Accueil
- Le comité
- Historique et mission
- Réalizations
- Les sous-comités
- Ça m'Chicotte
- Galerie de photos
- Contacts

Rendez-vous sur le site Web des Amis de la Chicot, à l'adresse sites.google.com/site/amischicot pour:

- ~ Connaître l'histoire, la mission et les différents sous-comités des Amis de la Chicot
- ~ Télécharger la version PDF des parutions du *Ça m'Chicotte*
- ~ Accéder à la Galerie de photos

NOTE: Le site présente plusieurs photos qui ont été prises lors d'événements publics organisés par Les Amis de la Chicot. Si vous avez une objection à ce que votre photo soit publiée, merci de nous le laisser savoir.

PARTENAIRES / SOLIDAIRES

Boucherie Charcuterie

- Boeuf, porc et poulet du Québec
- Jambon, bacon, jerky
- Saumon fumé à froid
- Charcuteries et saucisses sans agent de conservation
- Boeuf sans hormone (VSC)
- Boudin, raclette, fondue, tartare
- Poisson frais
- Nouveau: produits sans gluten

Trop pressé? Téléphonez !
450-889-5812
 Ouvert du mardi au samedi
 5034, rue Principale,
 Saint-Félix-de-Valois, Québec J0K 2M0
Evelyne Plante & Sylvain Ayotte

Encourageons nos partenaires!

MEMBRES AFFILIÉS À :

780, rue Notre-Dame
 Berthierville (Québec) J0K 1A0
 Téléphone : 450 836-8288
 Télécopieur: 450 836-8090
 1927proprio@famiprix.ca

Chantale Gaboury, pharmacienne propriétaire
 Marie-Ève Gélinas, pharmacienne propriétaire

Jean-Yves Plante
 Tél. : 450-885-3862
 Fax : 450-885-3604

Estimation Gratuite
 Conforme aux critères des compagnies d'assurance

1601, York
 Saint-Cuthbert
 (Québec) J0K 2C0

Conseil régional de l'environnement de Lanaudière

365, rue Saint-Louis
 C.P. 658
 Joliette (Québec)
 J6E 7N3
 (450) 756-0186
www.crelanaudiere.ca

Le Conseil de l'environnement au service de Lanaudière
20 ans

Facebook : www.facebook.com/CRELanaudiere

Petites spécialités de chez nous, pour vous, sans pesticides.

info@jardins-saintcuthbert.com
www.jardins-saintcuthbert.com
 Téléphone 450.386.5472

Franoise Lévesque et Jeff Shucard
 1101 Rang Nord de la Rivière-du-Chicot
 Saint-Cuthbert, Q.C. J0K 2C0

Organisme des Bassins Versants de la Zone Bayonne

ZONE BAYONNE

Courriel: info@zonebayonne.com
 Site internet: www.zonebayonne.com

750 C rue Principale, Saint Cléophas-de-Brandon J0K 2A0
 Tél.: 450 889-4242 Téléc.: 450 889-8622 Sans Frais: 1-866-989-4242

GARAGE JOCELYN LAUZON ENR.

DÉBOSELAGE - PEINTURE

2911, rang St-André
 St-Cuthbert, Qc
 J0K 2C0

Tél. / fax: 836-7315

Roger Laferrière
 President
 roger@transportstviaeur.com

1741, Rte 138, St-Cuthbert QC J0K 2C0
 T : 450 885-3110 # 221 | 1 877 885-3110
 C : 450 898-6157 | F : 450 885-3122
www.transportstviaeur.com

Transport St-Viateur inc. | Transport | Logistics | Warehousing

"Seul, on va plus vite.
 Ensemble, on va plus loin!"

- André Villeneuve
 Député de Berthier

1-866-256-3898

PARTENAIRES / SOLIDAIRES


ATELIERS BULLES

ÉCOLOGIQUES
PRATIQUES
SYMPATHIQUES !

NOUS NOUS DÉPLAÇONS
DU NOUS VOUS ACCUEILLONS !

T870 RANG YORK
ST-CUTHBERT, QC

450 885-1031
WWW.ATELIERSBULLES.COM



**Annie Sylvestre
Jacques Turcotte**
propriétaires

450-836-6212

2076, rue Principale
St-Cuthbert, Qc J0K 2C0

*Douce
Nature*



450.836.7601
553, rue Montcalm, Berthierville (QC)



2135 rue Principale, St-Cuthbert - 836-3303
Ouvert 365 jours de 9:00 à 21:00

Livraison : Frais pour le village de St-Cuthbert: 2.00\$
Extérieur : Minimum 4.00\$ par commande

JIMMY DU, propriétaire




2280, rue Principale
Saint-Cuthbert Québec
J0K 2C0

450 836-2582

Marcel Chênevert
Ghyslaine Lambert

www.iletaitunebergere.com
info@iletaitunebergere.com

• Variétés de fromages de lait de brebis • Vente d'agneau sur place •



MÉCANIQUE
GÉNÉRALE
ANTIROUILLE
INJECTION
PRÉVENTIF
CAMION

1850 Principale, St-Cuthbert, (Québec) J0K 2C0
Bur: (450) 836-7964 • Téléc.: (450) 836-4589

Pierre Ducharme
Cell: (450) 916-0780
Paget: (450) 757-3351

Sylvain Vadnais
Cell: (450) 803-0035


AMAZONE
Paintball

VENEZ VIVRE
TOUTE UNE
AVENTURE !

À
ST-CUTHBERT !

450 944-2350

www.amazonepaintball.com



**René Vadnais
& Fils inc.**


1850 Principale, St-Cuthbert, Qc J0K 2C0
Tél.: (514) 836-6650



790, Gilles-Villeneuve,
Berthierville • 450 836-3733

www.jeancoutu.com

LES ÉQUIPEMENTS



Vente •
Pièces •
Service •

1721 Principale, St-Cuthbert, Qué., J0K 2C0
(450) 836-3626 • (450) 836-3487

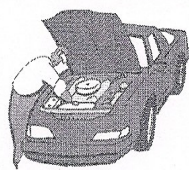
Salon de coiffure
Pour femmes, hommes
et enfants

Coiffure chez Catou

Ouvert du mardi au samedi
Sur rendez-vous seulement

2280 rue principale St-Cuthbert
(450) 836-2582
Catherine Chênevert

GARAGE NORMAND COURNOYER enr.g.



- MÉCANIQUE GÉNÉRALE
- REMORQUAGE
- ESSENCE AVEC SERVICE


OUVERT TOUS LES JOURS

11, rue Du Moulin St-Cuthbert, Cité Berthier (Qc) J6K 2C0
Tél.: (450) 836-3553



Service de nouvelle de plus de 55 pieds sur demande
Vente et installation de système d'alarme de tous genres contre le feu et vol.

2040, Principale, St-Cuthbert, J0K 2C0
Tél: 450 836-2567-1586 - Cell: 450 803-2567 - Fax: 450 836-1587



SEMENCES - ENGRAIS - PESTICIDES
TUBREX - CALPOMAG
COMMERCANT DE GRAINS

150, du Moulin, St-Cuthbert
Québec J0K 2C0
Tél.: 450-836-3654
Sans frais: 1-800-440-3654
Fax: 450-836-2747
Courriel: msavoie@sympatico.ca

Martin Savoie, CCA

Les Portes et Fenêtres



A. Beaufort

Tél.: 450.836.0928
Cell.: 450.365.0928

Garantie 20 ans
Estimation gratuite

SUCRERIE VALREMI

3271 RG PT STE CATHERINE
ST CUTHBERT J0K 2C0

450 836 1129 OU 2188

WWW.VALREMI.QC.CA

CABANE MOBILE POUR TIRE SUR NEIGE.
VENTE DE SOUS PRODUITS EN TOUT TEMPS.

Fabien Jules et Colette Rémillard.



Josée Bourgeault
450 836-2567
guybourgeault@bellnet.ca

Quincaillerie St-Cuthbert inc.
2040, rue Principale
St-Cuthbert (Québec)
J0K 2C0



Clinique d'Acupuncture Annie Boucher


Le bien-être à la portée de l'aiguille!

Membre de l'AOAQ

C: clinacu.aboucher@hotmail.ca

T: 450.836.2414
50 place des Prés
St-Norbert (Qc)
J0K 3C0


PARTENAIRES / OR



1891, rue Principale
Saint-Cuthbert (Québec)
J0K 2C0

Téléphone : 450-836-4852
Télécopieur : 450-836-4833

Courriel : mairie@st-cuthbert.qc.ca
Site web : www.st-cuthbert.qc.ca

1891, rue Principale
Saint-Cuthbert (Québec)
J0K 2C0

Téléphone : 450-836-4852
Télécopieur : 450-836-4833

Courriel : mairie@st-cuthbert.qc.ca
Site web : www.st-cuthbert.qc.ca

PARTENAIRES / ARGENT

1-800-665-1015 www.amaro.ca

EAU DE SOURCE NATURELLE
amaro
L'EAU D'ICI

Des gens d'ici, qui aiment leur travail et qui le font bien. Laissez-nous vous le prouver : contactez-nous.



Viande Biologique
organic meat
certifié OCIA

La ferme Saint-Vincent
Élevage de boeuf et veau Charolais et de volailles certifiées biologiques


1171 Rang Nord de la rivière Chicot
Saint-Cuthbert (Québec) J0K 2C0
Téléphone: (450) 836-2590 Télécopieur: (450) 836-6769
Courriel: info@saint-vincentbio.com



Desjardins
Caisse de D'Au-tray

Centre de services de Saint-Cuthbert
2021, rue Principale. 450 404-4000
desjardins.com/caissededautray
facebook.com/caissededautray

PARTENAIRES / BRONZE



LA FABRIQUE DE SAINT-CUTHBERT

C.P. 88, St-Cuthbert
Co. Berthier, Québec
J0K 2C0

TURCOTTE
Réfrigération
VENTE & SERVICE
CLIMATISATION - RÉFRIGÉRATION - VENTILATION
RÉSIDENTIEL COMMERCIAL AGRICOLE

RBQ : 5658-0244-01

450 450 450
898-1860 898-4321 836-7009
1771 Principale, St-Cuthbert Qc. J0K 2C0


TÉL: 450-885-3424



CLÉMENT LAFERRIÈRE

Excavation * Transport * Dénégement
Le spécialiste de l'installation septique
1950, RANG STE-THÉRÈSE, ST-CUTHBERT, CO.
BERTHIER (QUÉBEC) J0K 2C0

IMPRIMERIE
INFOGRAPHIE
FINITION



360, de Montcalm
Berthierville (Qc)
J0K 1A0

450.836.3185
450.836.3182

impressionsdautray@bellnet.ca

TRANSPORT CASCO
EXCAVATION

Tél.: (450) 836-6564
Cell.: (450) 803-0123
Fax: (450) 836-6564
RBQ: 8295-0197-24

Claude Moreau
Propriétaire



735, Rang Des Cascades, Berthierville, Qc J0K 1A0

Massothérapie
Jacinthe Fernet



Massages de détente et esthétique

www.massotherapiefernet.com
2016, Rang Ste-Catherine, Saint-Cuthbert J0K 2C0

450 836-4446
Reçu pour assurances

TRANSPORT Éric Caron

Transport (terre/sable/gravier) Payez moins pour beaucoup plus!
(Camion 12 roues)

721, Rg. Sud de la Rivière Chicot
St-Cuthbert, Qc.
J0K 2C0

TÉL: 450-836-0613

Denturologiste



- Fabrication et réparation de prothèses dentaires
- Prothèses sur implants
- Fabrication de protecteurs buccaux

ESTIMATION GRATUITE

Anthony Landry-Parent d.d. **450 271-8718**
505, rue Frontenac, Berthierville

Prochaine parution : septembre 2014

À ne pas manquer dans le prochain numéro :

- Photo-reportage
- Solution des mots croisés
- Chroniques régulières